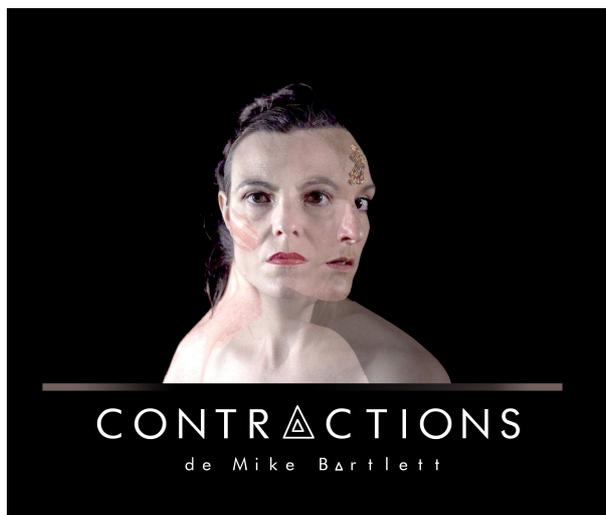


DOSSIER PEDAGOGIQUE du spectacle



LA PIECE

Résumé

Dans une grande entreprise moderne, la responsable du département des ventes soupçonne l'une de ses jeunes subordonnées, Emma, d'avoir une relation « d'ordre sentimental » avec un autre cadre, Darren.

Or une clause du contrat stipule qu'« aucun employé, chef de service ou directeur de l'entreprise ne s'engagera avec aucun autre employé, chef de service ou directeur de l'entreprise dans une relation, une activité ou un acte qui soit pleinement, principalement ou partiellement d'une nature qui pourrait être caractérisée comme sexuelle ou sentimentale, sans référer à sa hiérarchie de ladite relation, activité ou dudit acte. »

Convoquée à plusieurs reprises dans le bureau de sa responsable, Emma va être soumise à une série d'interrogatoires sur sa vie intime. Rapidement, il lui est suggéré de remettre en question sa relation avec Darren...

RENCONTRES PEDAGOGIQUES

THEMATIQUES

Travailler autour de *Contractions* est l'occasion de questionner le monde du travail, par le prisme critique et amusé de l'artiste. C'est l'occasion d'ouvrir le regard sur ce monde concret de notre quotidien (ou d'un futur pour les plus jeunes), et d'en questionner le fonctionnement et les enjeux par l'imaginaire. C'est prendre de la distance pour interroger notre rapport au travail (à quel que travail que ce soit : employé, élève, bénévole, etc), et aussi notre rapport à la subordination.

Cette pièce joue avec le flou des frontières : la frontière entre le monde réel du travail et celui imaginaire de la situation, la frontière entre vie privée et vie publique, la frontière entre le plausible et le rêve ou le cauchemar, la frontière entre ce qui est nommé et ce qui est dit entre les lignes,...

Le monde du travail imaginaire

Nous souhaitons explorer avec les jeunes et les adultes, différents axes de la relation de subordination : travailler à partir d'extraits de dialogue du texte, sur ces deux personnages et les attitudes stéréotypées que le monde du travail impose parfois. Interroger ce qu'est un entretien d'embauche, une poignée de main, et tout ce qui peut se lire dans ces premières rencontres.

A partir de là, ouvrir l'imaginaire (avec un travail d'écriture) sur des lettres de motivation fantaisistes ou de démotivation déjantées, d'entretiens d'embauche idéaux ou catastrophes, de duos corporels autour du rapport de pouvoir et de domination, d'un travail collectif autour de la pression du groupe. Nous pourrons avec les plus jeunes inventer des métiers fantasques qui se rencontrent dans des duos improbables.

Sphère publique / sphère privée

Toute la question de la pièce repose sur cette frontière mal définie entre ce qui est de l'ordre de l'intime et de ce que l'entreprise pense devoir savoir pour diriger ses employés, voire « maîtriser » ses employés. La question, de la vie privée affichée en lieu public se pose de plus en plus avec l'avènement d'internet, des réseaux sociaux... Mesure-t-on vraiment les impacts de l'exposition du privé?

Nous pourrons travailler à partir d'improvisations crescendo sur ces thématiques, pour créer des histoires qui partent d'un détail et aboutissent à des catastrophes : par exemple sur une photo, prise à l'insu d'une personne, qui circule autour du monde par internet et atterrie sur un panneau publicitaire de papier toilette, ou encore une phrase anodine postée sur un blog, interprétée, déformée et qui ressort dans un entretien d'embauche et empêche la personne d'accéder au poste... etc à inventer avec les participants.

Secret et mensonge

Nous pourrions aussi travailler sur le dit et le non dit, « le sous texte » comme on l'appelle dans notre jargon de comédien : interpréter un même texte de façon différente, avec des duos différents qui travaillent sur des variations d'intentions, pour avoir plusieurs lectures d'une même scène. Travailler sur un texte aussi brut qu'une définition du dictionnaire qui devient une déclaration d'amour ou une déclaration de haine selon les intentions de jeu.

De façon très simple, faire toucher du doigt à des non professionnels toute la palette de jeu, d'intention, d'émotion que l'on porte en nous. Choisir ce que l'on donne à voir et à entendre en sous texte quand on joue.



LES MODULES

Les thématiques qui traversent *Contractions* sont accessibles à partir de 14 ans. Il s'agira donc d'y réfléchir sous forme d'ateliers artistiques, soit **en quatrième - troisième, lycée**, soit dans des ateliers de pratique **amateur pour adultes**.

Le projet s'articule en deux étapes :

- assister au spectacle *Contractions*
- participer aux modules de rencontre avec les artistes, qui peuvent avoir lieu en amont ou en aval du spectacle.

Nous proposons plusieurs modules d'intervention qui peuvent être complémentaires. Ces interventions seront animées par une des comédiennes du projet : Maud Ivanoff ou Emilie Wiest.

A Sensibilisation du spectateur (module de 3 à 12h/ groupe) :

Les artistes interviennent en amont ou en aval de la représentation, auprès d'un ou plusieurs groupe(s), pour questionner les thématiques du projet. Il s'agit d'un débat suivi d'un d'ateliers de découverte qui ne donneront pas lieu à une présentation finale, mais permettront aux participants de mieux appréhender le spectacle et ses enjeux, et de goûter brièvement à la pratique théâtrale.



B Atelier de création autour du spectacle

(module de 24h / classe)

Les artistes interviennent auprès d'un groupe, en amont et/ou en aval de la représentation, pour questionner les thématiques du spectacle : extraits du texte, écriture de lettre de motivation ou démotivation, duo autour du pouvoir, travail corporel sur les stéréotypes du monde du travail, travail de différentes intentions de jeu sur un même texte, etc. Les participants traversent tout le processus de création, de l'écriture ou la découverte d'un texte jusqu'à la présentation d'un spectacle (environ 30min) en fin de parcours.

Ce travail s'effectue en partenariat avec un professeur ou un encadrant qui souhaite accueillir ce projet dans sa classe ou son groupe, par 24 heures d'atelier réparties sur deux périodes (par exemple 4 matinée de 3h sur une semaine, deux fois dans l'année), pour profiter de l'immersion le plus possible. Le professeur ou l'encadrant sera amené à soutenir et travailler autour du projet avec ses élèves entre les ateliers, il sera garant de la continuité du travail.

La présentation finale pourra être proposée dans le cadre strict de l'école (devant les autres élèves) ou être élargie à un public plus vaste selon les lieux, les envies et les moyens techniques.

C Atelier de création transversal autour du spectacle :

(modules croisés de 24h / groupe avec 2 groupes :
donc 48 heures au total) :

Les artistes interviennent auprès de deux groupes qui ne sont pas du même âge ni de la même structure, (deux lycées différents par exemple, lycée-adultes amateurs, etc) en amont et/ou en aval de la représentation, pour questionner les thématiques du spectacle : extraits du texte, écriture de lettre de motivation ou démotivation, duo autour du pouvoir, travail corporel sur les stéréotypes du monde du travail, travail d'intentions différentes de jeu avec un même texte, etc. Les participants traversent tout le processus de création, de l'écriture ou la découverte d'un texte jusqu'à la présentation d'un spectacle commun (environ 30min) en fin de parcours.

Ce projet permettra la rencontre entre différents univers, et offrira l'occasion de travailler sur un projet commun malgré la distance. Ce travail s'effectue en partenariat avec un professeur ou un encadrant qui souhaite accueillir ce projet dans sa classe ou son groupe, par 24 heures d'atelier réparties sur deux périodes (par exemple 4 matinées de 3h sur 2 semaines différentes dans l'année), pour profiter de l'immersion le plus possible. Chaque professeur ou l'encadrant sera amené à soutenir et travailler autour du projet avec ses élèves entre les ateliers, il sera garant de la continuité du travail.

La présentation finale pourra se faire en mélangeant les deux groupes pour une représentation commune, ou en venant jouer pour l'autre groupe dans son cadre habituel.

LES INTERVENANTS

Maud IVANOFF, comédienne:

Formée à l'AIT de Blanche Salant, puis aux Enfants Terribles, elle crée avec Emilie Wiest la Cie Les Trois temps en 2003, qui devient On nous marche sur les fleurs en 2014. Elles présentent plusieurs créations d'auteurs contemporains: *Le Nautilus, monologues en camionnettes pour 2 personnes* (treize auteurs ; tournée 2008-15), *Et si je t'aime*, d'après Noëlle Renaude (mise en scène Maxime Leroux), et 3 spectacles jeune public. Par ailleurs elle a travaillé avec, entre autres, Thierry Jozé (*La demande en mariage*), Nicolas



Hélène Zidi. Son travail s'oriente également vers l'improvisation théâtrale et vocale, avec l'ensemble pluridisciplinaire *Anitya*, la Cie "Les Ouvreurs de possible", ou le collectif "Up". A l'écran, elle apparaît dans divers courts et longs métrages, pubs, films. Elle a travaillé avec Alain Corneau, Grégory Tudela, Olivier Venturini, Sébastien Cirade, Virginie Wagon.

Parallèlement, elle s'engage dans la pédagogie comme un aspect indissociable de son art : comment par la pratique de cet art, questionner le monde et sa place dans ce monde, avec une approche plus sensorielle, émotive et corporelle. Elle encadre de nombreux ateliers en milieux scolaires (collège, école primaire, lycée, lycée pro, conseil des jeunes, etc), stages d'improvisation, accompagnements de projets pluridisciplinaires qui mêlent artistes et enfants avec la Compagnie Les Ouvreurs de possible, stages vocaux pour adultes (INA), etc. Elle pratique également le théâtre-forum depuis 2010 en tant que comédienne et animatrice.

Emilie WIEST : comédienne



Originaire d'Alsace, elle quitte un jour son sweet home et ses études d'histoire pour aller à Paris se former au métier de comédienne. Elle fait ses classes à l'Ecole les Enfants Terribles où elle croise notamment Maxime Leroux et Maud Ivanoff.

Elle travaille plusieurs fois sous la direction du premier. Elle crée une compagnie avec la deuxième. La Compagnie On Nous Marche Sur Les Fleurs lui permet d'expérimenter de bien drôles d'objet théâtraux dont *le Nautilus...*

Emilie joue sur scène dans une grande variété de registre (théâtre contemporain, engagé, comédie, jeune public) sous la direction de Maxime Leroux, Francine Walter, la Compagnie Tourneboulé... Elle tourne régulièrement, par exemple dans *Pas son genre* de Lucas Belvaux, *La Désintégration* de Philippe Faucon, dans *Les petits meurtres d'Agatha Christie* pour la télé. Elle enregistre des voix off, des livres audio (*La mare au diable, La petite Fadette*).

Elle poursuit en parallèle à son activité de comédienne, celle de formatrice. Cette démarche est pour elle essentielle, permet de comprendre le fonctionnement du processus d'interprétation, et de transmettre le plaisir de jouer et à travers lui, celui d'observer, de comprendre, de critiquer le monde dans lequel nous vivons... Depuis 15 ans, elle anime des stages, des ateliers auprès de différents types de publics : scolaire / extra-scolaire ; enfants / adolescents / adultes ; amateurs / professionnels ; entreprises...

Les rencontres et le croisement des univers sont pour elle l'un des moteurs les plus enrichissants de son parcours.